

-FEMMES- Franck Ayroles



Et au milieu la femme...

Une longue et infinie perspective, succession de voiles diaphanes. Au bout, un commencement de clarté, puis un rayon, puis un éclat qui éblouit et dont jaillit la pureté... Une réalité ineffable évincé les rêves les plus fous. L'humanité, à jamais changée. D'une société étouffante est né un monde indulgent, détenteur du pouvoir absolu qui consiste à pardonner les offenses et à ne jamais glisser vers le ressentiment. Un nouvel ordre est apparu, tourné vers le plaisir. Un plaisir dans lequel la multitude novice et confiante se complaît, se jetant avec frénésie dans un délire des sens, une confusion des couleurs, des langues et des cultures. Les êtres s'attirent, s'enlacent, se repoussent dans une agitation muette et désordonnée. Les membres s'élancent dans le vide, tournoient, vibrent. Les corps luxurieux frémissent. Les cœurs palpitent. La chair embrasse la chair dans un long baiser voluptueux. D'abîmes il n'est plus. D'interdits il n'existe plus. Seules demeurent ces dispositions naturelles qui poussent avec force vers la luxure, dans le silence et l'aveuglement. La bouche est close car les mots sont inutiles ; les silhouettes difformes ou sans visage. La lumière réfléchie par la surface des corps traverse l'œil invisible. Que naissent les contrastes ! Que s'élèvent les différences ! Qu'apparaissent les nuances ! Pour mieux se mêler. Pour mieux se confondre. Ebranlement des convenances. Ode à l'anticonformisme. Ni religion ni règles sinon celles dictées par le cœur dont les battements résonnent comme autant d'arguments pour ne plus jamais pousser l'homme à détruire l'homme dans cet univers neuf aux lignes souples et arrondies, à la texture agréable et aux reflets soyeux. L'horizon est fait de douceur tandis que dans la sérénité d'un matin historique vole un parfum sensuel qui nimbe la peau d'une substance excitante. De tous côtés, la volupté. Et au milieu la femme...